

**GLOB THÉÂTRE** Après deux années de fermeture, la salle bordelaise rouvre ses portes ! Une rénovation pimpante et respectueuse de l'ADN de cette friche, signée par l'architecte Christophe Hutin. Cette réouverture marque aussi le départ de Monique Garcia, fondatrice du Glob, sans qu'une nouvelle direction n'ait encore été trouvée.

## RÉVOLUTION ORANGE

Un habillage de tôle orange vif annonce la couleur à tout le quartier du nord des Chartons. Le Glob Théâtre rouvre enfin ! Cela faisait deux ans que ce théâtre, installé dans une ancienne faïencerie et scierie, était en travaux. Un chantier signé Christophe Hutin, architecte bordelais amoureux des rénovations légères allant à l'essentiel, qui a, entre autres, signé la salle des fêtes du Grand Parc *new look* ou le Pavillon français de la Biennale de Venise. L'inauguration, le 1<sup>er</sup> février, promet d'heureuses retrouvailles artistiques. Le 2 février, le lieu sera ouvert toute la journée aux visites des habitants, pour qu'ils s'approprient au mieux le Glob version 2023.

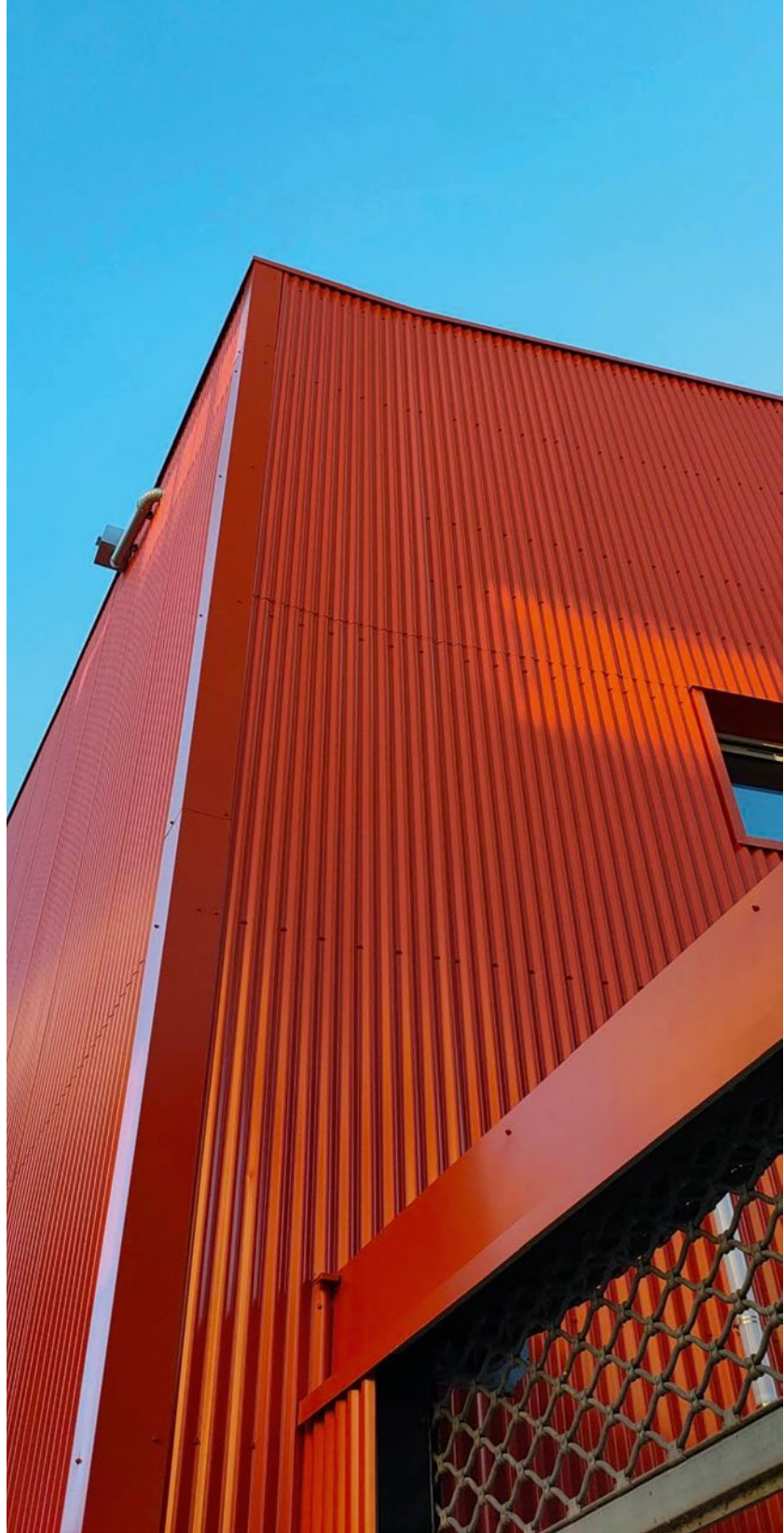
Cela fait cinq ans que l'équipe du théâtre et l'archi pensent ce projet main dans la main, prenant en compte les singularités de ce lieu, mais aussi toute la vie de ce quartier au passé industriel et ouvrier. « Un chantier est un fait social », explique Hutin, qui a appris à connaître ce coin de Bordeaux, et les enjeux d'un théâtre qui cultive son rapport aux habitants. « Un théâtre, ça n'est pas uniquement ce qui se passe à l'intérieur une fois tout le monde assis et les portes closes : c'est un lieu de vie fédérateur des quartiers, et régulateur dans l'espace public, bien au-delà de ses murs », renchérit Monique Garcia, directrice et fondatrice des lieux.

Pendant ces mois de chantier, l'équipe a d'ailleurs gardé contact avec les habitants, via sa Glob box, cabane de chantier ouverte sur la ville, que des artistes ont investie à tour de rôle, maintenant ce lien, malgré la fermeture. Sylvie Balestra, chorégraphe anthropologue, n'a-t-elle pas aussi arpenté le chantier, rencontré ses ouvriers autant que les habitants, à la recherche des gestes ouvriers qui l'obsèdent depuis plusieurs années ?

Lorsque Monique Garcia et Christophe Hutin nous font visiter le chantier presque terminé, la complicité installée depuis cinq ans est palpable. La directrice a apprécié la qualité d'écoute de l'architecte, sa capacité à ne pas plaquer un projet hors sol. Lui a découvert un autre pan des métiers du spectacle, dans un dialogue ouvert aux contingences artistiques et techniques.

Et alors ? Qu'en est-il de ce nouveau Glob ? Changement radical ou métamorphose douce ? En entrant dans le hall encore en chantier, à deux semaines de la livraison, l'âme de ce lieu de culture à dimension humaine est préservée. Le hall d'accueil propose toujours le bar à sa droite, agrandi, et la mezzanine de bois, où déjà on mangeait, discutait, est toujours là, avec un escalier plus large. Christophe Hutin le savait : il lui fallait rénover, améliorer tout en conservant l'ADN du lieu, c'est-à-dire, un théâtre chaleureux où les spectateurs fidèles aimaient à boire un coup, avant, après et discuter derrière le grand rideau rouge qui séparait le bar de la scène.

Aujourd'hui, un mur sépare les deux espaces, pour isoler phoniquement. Les entrées se font des deux côtés de gradins, qui eux, ont gardé le principe de la banquette. Question de conviction nous dit Monique Garcia. Le gradin, plus vertical, plus grand aussi – jusqu'à 190 places au lieu des 100 auparavant –, rétractable, fait dos au hall d'accueil, ouvrant une profondeur de plateau (300 m<sup>2</sup>), jusque-là impossible, et une hauteur de 7 m sous plafond. Tout en ressort « agrandi ».



Le choix d'un orange pétant extérieur, qui se découpe franchement ce jour-là sur le ciel bleu, penche du côté de la joie. Pour Christophe Hutin, « la couleur, c'est la vie ! », remarquant que les bâtiments culturels ont cette tendance à opter pour le sobre, voire le triste. Pour Monique Garcia, cet orange s'associe à « un bâtiment gai, pas cérémonial, où on a envie d'entrer ». La tôle ondulée, proche des *townships* sud-africains que Hutin a tant arpentés, c'est aussi une carcasse légère et solide, un matériau de la sobriété, qui fait beaucoup avec peu d'épaisseur.

Voilà donc un outil tout neuf, n'ayant pas trop dérapé niveau budget – 2,3 millions d'euros – dans un quartier nouvellement piétonnier. Le nouvel élan serait parfait, s'il n'y avait cette absence de direction. Le 1<sup>er</sup> février, Monique Garcia prendra sa retraite. À sa suite ? Personne, pour l'instant, l'appel à candidatures du printemps dernier s'étant révélé infructueux ; la personne pressentie a finalement décliné, sans qu'un accord soit trouvé sur d'autres profils possibles. Un nouveau round sera lancé mi-janvier, associant les quatre tutelles (DRAC, Région, Département, Ville), et la SCOP du Glob Théâtre.

En attendant, les premiers artistes à fouler le tout nouveau plancher appartiendront à la compagnie Entre les gouttes avec le spectacle jeune public *Laughton*. L'équipe se veut rassurante pour la saison prochaine (2023-24), elle est déjà en grande partie ficelée ! **Stéphanie Pichon**

### Glob Théâtre.

69, rue Joséphine,  
33000 Bordeaux.  
[globtheatre.net](http://globtheatre.net)

**Inauguration** mercredi 1<sup>er</sup> février, 20h.

**Visites** jeudi 2 février, toute la journée.